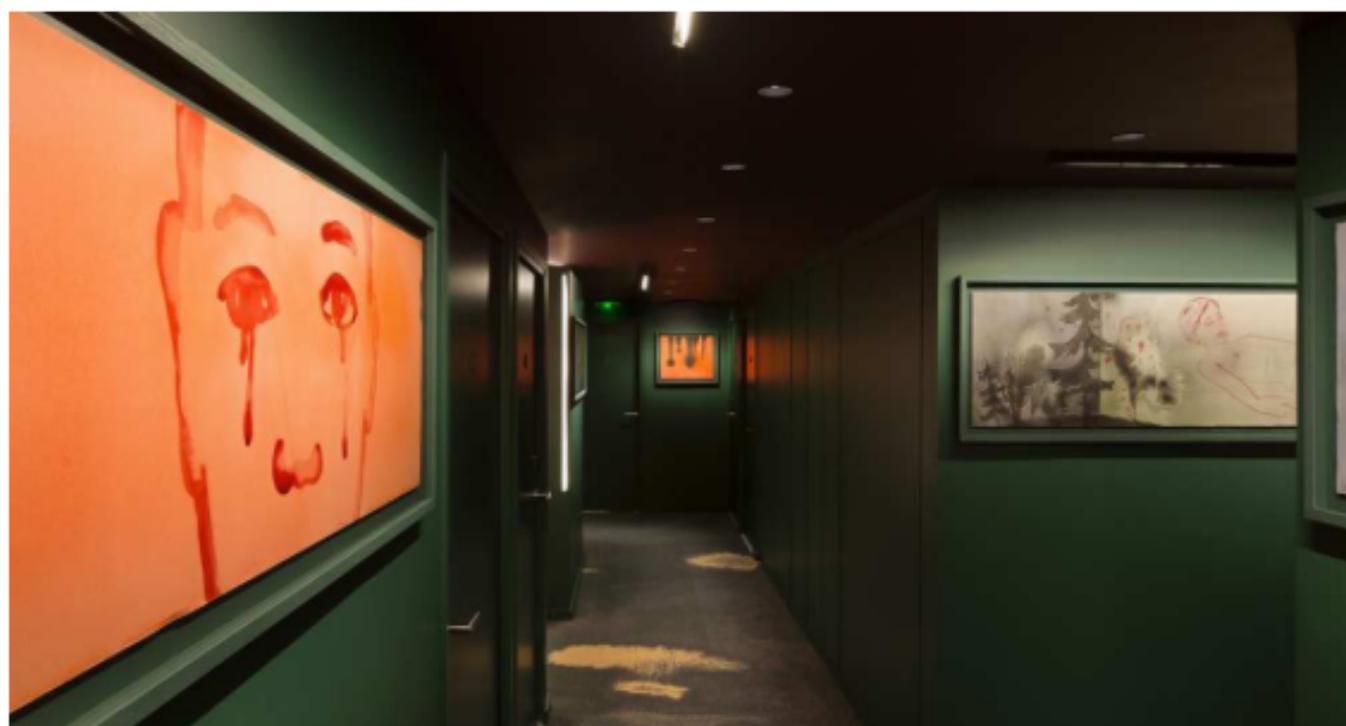




Quand les hôtels se font centres d'art



Le Drawing Hotel, qui vient d'ouvrir ses portes à Paris, abrite un espace d'exposition d'art contemporain. - *Drawing Hotel*

L'ouverture à Paris du Drawing Hotel est l'illustration de cette tendance à mettre en valeur des œuvres. Au point qu'est apparue une nouvelle fonction, l'Art Concierge.

C'est un ravissant hôtel de charme de 48 chambres qui vient d'ouvrir ses portes rue de Richelieu à Paris, et obtiendra probablement bientôt ses quatre étoiles. Mais c'est plus que cela. Le Drawing Hotel se veut aussi une vitrine du dessin contemporain. Unique en son genre, affirment ses concepteurs, il abrite un Drawing Lab, espace d'exposition et d'expérimentation pour les artistes conviés à créer in situ, une boutique dédiée au dessin, et des ateliers pour enfants.

La décoration de chaque étage du sol au plafond a été confiée aux bons soins de street-artistes ou autres aquarellistes. Comme les musées, l'hôtel a ses visites guidées et ses amis, réunis dans une Drawing Society, un fonds dédié au dessin. Pour l'investisseur privé, le coût de réalisation et même d'entretien (certaines moquettes sont des pièces uniques...) est évidemment plus élevé qu'à l'ordinaire. Mais pas de quoi inquiéter Carine Tissot, fondatrice du Drawing Hotel et par ailleurs directrice générale de CPCT Arts & Events, une société événementielle qui organise déjà le salon Drawing Now (onzième édition fin mars au Carreau du Temple). « L'hôtellerie n'a aujourd'hui d'autres choix que d'aller vers une notion d'expérience, de créer des lieux de vie et de rencontre », affirme-t-elle. Et la privatisation du Drawing Hotel, avec son roof top donnant sur le ministère de la Culture et, plus loin, sur le **Centre Pompidou** devrait contribuer à la viabilité du projet.

« Des lieux de vie »

Ce nouvel établissement parisien n'est pas le seul pourtant à avoir son « Art Concierge ». « Le Royal Monceau est devenu le premier hôtel dédié à l'art contemporain au moment de sa rénovation par l'homme d'affaires Alexandre Allard et la famille royale du Qatar », précisait Julie Eugène, Art Concierge au Royal Monceau, lors du Sitem 2017 (salon des musées) en janvier dernier. « Les interventions d'artistes sont partout, soit au total 350 oeuvres. Au rez-de-chaussée se trouve une galerie et une librairie d'art. Je suis là pour valoriser cette collection, informer sur les événements culturels de la capitale, organiser des visites, ou même privatiser certains musées en soirée afin d'éviter à nos clients la foule et l'attente », ajoutait-elle alors.

Dans les hôtels **Mama Shelter** (six dans le monde, une dizaine à l'étude), pas de galerie ni d'Art Concierge mais la volonté, là encore, de s'entourer de designers et d'architectes talentueux pour en faire « d'abord des lieux de vie », selon son concepteur **Serge Trigano**. Au Mama de Los Angeles, une centaine de plasticiens ont écrit un message à leur mère sur le plafond du hall. « Et nous travaillons avec des institutions comme le Mucem à Marseille ou le musée des Confluences à Lyon pour que nos clients puissent acheter directement chez nous leurs billets », précise celui qui s'est rapproché du groupe Accor pour accélérer l'expansion de la chaîne.

« Voyages immobiles »

De plus en plus d'hôtels font appel à des « atmosphéristes », comme se définit elle-même Sanrine Alouf. Cette ancienne conservatrice de musée en Belgique crée depuis dix ans des chambres comme autant de « voyages immobiles ». A l'hôtel Secret, à Paris, elle propose des environnements rappelant le **musée d'Orsay** ou le Moulin Rouge.

Le secteur public n'est pas en reste. Dans l'Abbaye de Fontevraud, qui accueille une centaine d'artistes contemporains par an, la région Pays de la Loire a financé un hôtel de 54 chambres imaginé par les architectes d'intérieur Patrick Jouin et Sanjit Manku.